



Ce fut la plus épouvantable boucherie de prêtres. — Page 166, col. 3

LES DRAMES DE LA JUSTICE

LES VICTIMES

—Qu'à cela ne tienne, je te fais cadeau de ma robe bleue.

Jeanne remercia, salua et sortit. Sans doute elle souffrirait de quitter le deuil qu'elle portait depuis le jour où elle s'éloigna de Civray, mais il s'agissait d'accomplir un nouveau sacrifice, et elle se trouvait prête. Pour le moment, il suffisait qu'elle jetât une mante sur ses épaules.

Elle trouva Rose-Thé très songeuse.

—Qu'as-tu ? demanda Jeanne à la jeune blonde.

—Je me trouve malheureuse aujourd'hui, parce que l'ambition m'est venue ; je voudrais m'installer au rez-de-chaussées et je n'ai pas la somme nécessaire pour cela.

—Ecoute-moi, lui dit Jeanne, je te procurerai ce qu'il te faut à la condition que tu prendras deux ouvrières que je t'indiquerai.

—Jeanne, dit la jeune fille, avec méfiance, réponds-moi franchement, qui sont ces femmes ?...

L'officieuse de la citoyenne Fouquier-Tinville pâlit subitement.

—Si tu m'interroges, fit-elle, je n'ai plus rien à dire, rien ! je n'ai point demandé ton nom à l'heure où tu faillis être écrasée.

Rose-Thé secoua la tête.

—Jeanne ! Jeanne ! dit-elle, plus d'une fois il m'est venu à la pensée, en te regardant et en t'écoulant, que tu n'étais point ce que tu parais être. Toutes tes habitudes sont d'une grande dame... Et cependant tu sais travailler... Tu parles trop bien pour être une fille de peuple.

—Tu te trompes, Rose-Thé, fit Jeanne, oui, sous ce rapport, tu te trompes. Mon père était valet de chambre, ma mère une pauvre fille qu'il avait épousée pour sa beauté. Je suis vraiment ta sœur pour ma naissance ; et si j'en ai appris plus que toi, c'est que ceux qui m'élevèrent curent faire mon bonheur en m'instruisant...

—Oh ! Je ne te suspecte pas ! fit la blanchisseuse.

—Et quand ce serait ? Est-ce qu'aujourd'hui les fils ne sont pas tenus de dénoncer leurs pères, les femmes de livrer les secrets de leurs maris ? Va ! le danger est à chaque pas si près de nous que je comprends qu'on demande de quel côté il souffle.

—Alors, dit Rose-Thé, nous nous associons pour les bénéfices, et je prendrai les deux femmes que tu me recommandes.

—Elles t'apporteront un billet sur lequel sera écrit : " Nous sommes celles que vous attendez."

—Si l'on m'interroge sur leur compte ?

—L'une est la veuve, l'autre est la nièce d'un ébéniste nommé Germain.

—Voilà qui suffit, dit Rose-Thé.

Jeanne revint en courant chez elle.

Un grand point était gagné ; elle avait un asile pour Mme de Civray et pour Cécile. Il ne lui restait plus qu'à prévenir la famille Roucher. Mais Jeanne cette fois n'aurait pu recourir à un commissaire. Ce qu'elle avait à dire était trop grave. Il fallait qu'elle vît Mme Roucher et Eulalie.

Ce soir-là, on donnait un grand dîner chez Fouquier-Tinville, et tandis que les maîtres étaient à table, Jeanne pensa qu'il lui serait possible de s'esquiver.

En effet, après avoir montré autant de goût que de zèle dans les soins qu'elle donna à la coiffure et à l'habillement de sa maîtresse, elle quitta la demeure de l'Accusateur public et prit aussitôt le chemin de la rue des Noyers.

Une grande déception l'attendait. Ni Mme Roucher, ni Eulalie n'étaient chez elles, et sans nul doute la comtesse et Cécile ne s'y trouvaient pas davantage. Où les chercher ? Le temps pressait. Les espions de Robert guettaient peut-être dans la rue. Il lui restait quelques heures à peine pour sauver, malgré elles, celles qui l'avaient accusée, et à qui elle pardonnait avec une abnégation si parfaite.

La pauvre fille attendit quelque temps, tapie dans l'ombre que projetait une porte cochère, puis tout à coup une pensée rapide lui traversa l'esprit.

—C'est une inspiration de Dieu ! murmura-t-elle.

Alors, s'enveloppant plus étroitement dans sa mante, elle s'achemina du côté de la rue Saint-Honoré.

A cette époque où les temples du Christ devenaient le théâtre d'odieuses saturnales ; où des filles en tunique grecque et au bonnet phrygien s'asseyaient sur l'autel, où les couvents servaient d'écurie aux chevaux ; où les crucifix décloués de la croix avaient reçu les crachats de la multitude ; où l'on buvait dans les vases sacrés le vin de l'orgie, où les cierges de l'autel s'allumaient pour éclairer des scènes monstrueuses, Dieu, que l'on chassait de sa maison, ne fuyait cependant pas son peuple. Banni des superbes monuments élevés par la piété des rois, le dévouement des peuples, l'inspiration des artistes, il se réfugiait dans des mansardes, dans des greniers inconnus, rappelant la pauvreté de l'étable de Bethléem, et la tristesse lugubre des catacombes. Dans ces retraites, dont la porte pouvait être à toute minute enfoncée par la crosse de fusil d'un sans-culotte, les fidèles apportaient la ferveur des néophytes des glorieux commencements du christianisme. La prière pouvait être suivie du martyre. Le prêtre et les fidèles surpris aux genoux de leur Dieu, pouvaient tomber assassinés sur les degrés de l'autel improvisé. Ce rapprochement de l'adoration et de la mort, du sacrifice de la messe et de l'échafaud, communiquait à la ferveur un élan magnifique. Beaucoup de cœurs, oublieux de Dieu pendant les années prospères, se rapprochaient de lui pendant la persécution.

Les fidèles se reprenaient à s'aimer comme les nouveaux disciples dont les païens disaient avec un sentiment d'admiration et d'envie : " Voyez donc, comme ils s'aiment ! "

Chaque fois que la messe devait être mystérieusement célébrée par un prêtre, errant de refuge en refuge, des émissaires dévoués couraient l'apprendre à leurs amis. On arrivait à des heures différentes, avec mille précautions. Il ne s'agissait pas seulement de son salut personnel, mais de celui d'un grand nombre. On célébrait l'office divin pendant la nuit, et souvent les chrétiens, qui se séparaient sur le seuil de la chapelle improvisée, rencontraient des bandes de piquiers et de jacobins entraînant vers les sections de nouveaux suspects.

La maison vers laquelle se dirigeait Jeanne servait depuis longtemps de retraite à un vieux prêtre, que le dévouement d'une pauvre femme avait réussi jusqu'à soustraire aux recherches les plus actives. Il